

Corinne Sumi



Née le 30 octobre 1979 (des femmes de valeurs et talents, il faut révéler leur âge, Cocteau), résidant à la Chaux (Cossonay), depuis toujours attirée par le dessin, mais sans arriver à les bien « mettre en couleurs », Corinne Sumi a comblé cette lacune en 2000 grâce à la rencontre de Marlies Bolliger, artiste-peintre devenue son Maître, qui ouvrait son Ecole de peinture à La Cité (Lausanne) et qui lui dispensa des cours particuliers sur près de 5 ans.

Pour Corinne, vint alors le temps de voler de ses propres ailes et de découvrir que le travail en solitaire est également une bonne école.

Du 22 février au 9 mars 2008, l'artiste « Traîne-gourdins » expose pour la première fois à la Galerie du Pressoir, à Ecublens, sur le thème du nu, une exposition qui a son grand étonnement remporte un grand succès, malgré certaines critiques acerbes de quelques bien-pensants.

Depuis fin 2008, les toiles de Corinne Sumi sont exposées à l'année sur les murs de l'Ecole de musique Psalmodia, à Crissier.

Les expositions se suivent et ne se ressemblent pas. Ici du nu, ici des paysages urbains « fantaisistes », là des chiens ... :

- 2009, La Tour du Sauvage, à Romont. Un mélange de paysages urbains avec une pointe de fantaisie ;
- 2010, Boutique Puppy's, à Aigle (qui a ouvert ses portes le 9 janvier). Quelques toiles sur le thème des chiens ;
- 2010, La Longeraie, à Morges. Du 5 avril au 7 mai ;
- 2010, Galerie du Pressoir, à Ecublens. « Ecublens vu par les peintres », du 3 au 12 décembre ;
- 2010, août, Galerie Art' et Miss, Paris, « art animalier »
- 2010, août à décembre, L'Union Bournens, « MECANDMISS, nude is beautiful »
- 2011, Galerie En Beauregard, Montreux
- 2011, Carpe Diem, Lausanne
- 2011, Salon Arconciel, Porto Viro, Venise
- 2012, Invitée par Abraham Lubelski, la Broadway Gallery SoHo, New York et le NY Arts Magazine

... et aujourd'hui, « comme **K** », une collection spécialement créée pour cette exposition à L'Union de Bournens ... des « moi », des « elle », des « nous » et des « vous » mis en scènes de vie avec talent et grande pudeur.

L'œuvre exposée dans son ensemble m'émeut par sa finesse (si féminine), tant et si bien que pour conclure, je dis: « *C'est magnifique de parvenir ainsi à creuser sa sensibilité pour faire partager des émotions. Et c'est ce à quoi Corinne Sumi parvient, afin de mettre ses «voyeurs» (nous tous), chacun, face au miroir de sa vie, par ses dessins aux traits simples, somme toute des «histoires» - chaque scène étant l'histoire d'un moment ou d'un jour, voire d'une nuit – de tous les jours. Je pense qu'on se livre intimement lorsqu'on peint, dessine. On peint avec ses couleurs, tout ce qu'on est, aimerait être. La peinture, surtout ici, c'est comme une voix ... une voix qui exprime un « viens ! », le désir, le besoin tout ce qu'il y a de plus humain, un tout de deux qui veut dire que seul, on n'est rien.¹ »*

Gaëtan Mayor

¹ adaptation de la critique de Laure Rebois, le Magazine des Livres, au sujet l'œuvre d'Annie Lemoine

L'UNION
021 731 11 19

www.lunionbournens.com

Bournens

Café - Restaurant Galerie d'art

EXPOSITION

Corinne SUMI

du 22 février au 8 juillet 2012



Dieu(x) du ciel ...

LE KAMASUTRA !



Connaissant **Corinne Sumi**, sa passion pour le nu, féminin ou masculin, mettant en image des corps en poses ou en mouvements, l'envie et le bonheur de vivre de chacun, avec un tact, un respect et une délicatesse très féminins, observatrice (et non pas voyeuse), ici, de ce muscle qui se soulève en cuisse ou en torse, là, de ce sein qui s'affermi, conséquence d'une caresse qu'elle nous laisse imaginer, là encore, de cette chute de reins qui se cambre, s'offre, image du désir ... vu le succès public de **MecandMiss** (son exposition à L'Union de Bournens en 2010), je l'ai défiée de plancher sur le **Kamasutra**.

Y avait eu « *du nu à Bournens, tout le fout l' camp !* » (Le Matin, avril 2007) ... alors, en voici, en voilà, très certainement, qui s'imaginent des stars du X en pleines démonstrations, en 75 positions et performances pornographiques, « salissant » les murs d'un bistrot-galerie bien villageois sous haute surveillance de ses très conservateurs bourgeois! Ben, les gardiens de la morale déchanteront, à moins d'avoir le cerveau entre leurs cuisses !

Ellen Willer (juin 2006) a écrit (*Le Kama-sutra des paresseuses*) « On croit toujours que ce qu'il y a de plus difficile dans le *Kama-sutra*, c'est de réussir à reproduire, sans choper un lumbago, les positions acrobatiques qui l'ont rendu célèbre. Alors que pas du tout : en réalité, le plus difficile, c'est de le lire ! » Moi j'ajouterai, de l'imager. Et sous le pinceau de Corinne Sumi, le *Kamasutra* n'est plus le « pire des sens », mais « l'empire des sens » mis en scène à la Béjart, des tableaux de vie, d'amour qui se succèdent, dont les personnages ... des « moi », des « elle », des « nous » et des « vous » mis en scènes de vie avec talent et grande pudeur.

L'oeuvre exposée dans son ensemble ne peut qu'émouvoir par sa finesse (si féminine), tant et si bien que pour conclure, je dis: « C'est magnifique de parvenir ainsi à creuser sa sensibilité pour faire partager des émotions. Et c'est ce à quoi Corinne Sumi parvient, afin de mettre ses «voyeurs » (nous tous), chacun, face au miroir de sa vie, par ses dessins aux traits simples, somme toute des « histoires » - chaque scène étant l'histoire d'un moment ou d'un jour, voire d'une nuit – de tous les jours. Je pense qu'on se livre intimement lorsqu'on peint, dessine. On peint avec ses couleurs, tout ce qu'on est, aimerait être. La peinture, surtout ici, c'est comme une voix ... une voix qui exprime un « viens ! », le désir, le besoin tout ce qu'il y a de plus humain, un tout de deux qui veut dire que seul, on n'est rien (adaptation de la critique de Laure Rebois, le Magazine des Livres, au sujet l'oeuvre d'Annie Lemoine).

Corinne Sumi a parfaitement relevé le défi, avec un talent inouï... des tableaux pas plus choquants que les scènes de nus violentes de Michel-Ange couvrant les plafonds de la chapelle Sixtine... (sur le sujet, cf *Michel Ange et démon de la Chapelle Sixtine*, Michel Masson, *La Chapelle Sixtine, La voie nue*, Le Cerf) et qui nous permettent de parler ouvertement *Kamasutra*.

Gaëtan Mayor Oprescu

Réunis en huit thèmes de neuf (et ici on retiendra la symbolique Nombre 9 : l'amour universel, issu des grandes ouvertures de conscience, la fraternité, l'humanitaire, le sentiment inconditionnel de la confiance aux immenses potentiels humains, la vocation, la compréhension) les tableaux 40x40 concrétisent chacun une des fameuses « positions ».

Ces thèmes peuvent être présentés en collection, ensembles de 9, à la pièce :

- **Collection**, 72 tableaux 40x40 en 8 groupes de 9 tableaux 120 x 120 cm
valeur CHF 7'200.— mis aux enchères prix de départ CHF 4'500.--
- **ensemble de 9** tableaux 120 x 120 cm
valeur CHF 900.— prix/groupe CHF 720.--
- **pièce** prix CHF 100.--

Pour *collection* et *ensembles*, paiement fractionné possible moyennant accord de l'artiste. A la *pièce*, paiement comptant.



ensemble de 9 120 x 120

pièce 40 x 40

Enchères, conditions :

La collection (72 tableaux, répartis en 8 ensembles de 9) est attribuée à la personne qui aura offert le plus haut prix au-delà du prix minimum en CHF 4'500.--.

Le prix proposé par l'enchérisseur est net, et l'enchérisseur est lié par son offre. L'adjudicataire est tenu de payer comptant le prix qu'il a offert au dernier jour de l'exposition, soit à l'instant l'œuvre est disponible à l'emporter. Si l'enchérisseur a proposé un paiement échelonné et que celui-ci est accepté par l'artiste, l'artiste reste propriétaire de l'œuvre jusqu'à paiement intégral du prix offert. L'engagement pris par l'enchérisseur vaut reconnaissance de dette envers l'artiste.